

5-6 EDOUARD VII, A. 1906

3 ou 4 étant en très-mauvais état devoient y rester, qu'il luy en manquoit encore 7 qui étoient tous démâtés et qu'on ignoroit leur sort ; quand je diray que Holbourne est entreprenant par mer et London par terre auray-je tort, l'un se sacrifie malgré tous les dangers, par l'envie de nous vaincre, et l'autre exerçoit ses troupes à Halifax pendant que l'on travailloit à la capitulation du fort George ; avouez donc que les millions qu'ils ont sacrifié cette année, tant pour le siège de Louisbourg, que pour leur entreprise dans le Canada soit bien employé, malgré tous leurs projets je ne vois pas qu'ils réussissent beaucoup dans cette partie, l'échec du 20 Mars dernier au fort George leur a été de grande conséquence, l'incendie de 300 bateaux, barques, hangars pleins de vivres, d'effets et ustensiles, 17 maisons tenant à un fort, de pieux, un hôpital et un grand magasin rempli de bois de construction, un moulin à planche et plusieurs maisons qui formoient sur le fort une espèce de basse ville, deux galères de 30 rames chaque et plus de 300 cordes de bois destinées pour le chauffage de la garnison du fort, le tout fut consommé et réduit en cendre, cette perte fut d'autant plus considérable pour eux que tous ces approvisionnements étoient destinés pour la campagne prochaine, ce qui les mit dans un grand embarras. Le 30 Aoust dernier, nous reçûmes des nouvelles de Québec par lesquelles nous apprîmes que la tranchée devant ledit fort George, fut ouverte dans la nuit du 4 au 5 du dit mois, et que les assiégés y arborèrent pavillon blanc le 9 à 6 h. du matin ; comme c'est une relation particulière, je vas continuer la suite de la campagne ; le 28 Septembre, le général détacha M<sup>r</sup> de Tourville pour aller le long de la côte voir s'il ne découvroit point quelques débris de l'escadre d'Holbourne ; en sortant il eût connoissance d'un senault qui venait avec tant de confiance sur luy, qu'il le crût français quoiqu'ayant assuré son pavillon, leur préjugé est si fort qu'il le crut toujours de sa nation, ce qui vous surprendra peut être, est que le dit bâtiment, étant armé de 16 canons, 12 perriers, 4 mortiers à grenades, 92 hommes d'équipage dépêché à Halifax pour porter des paquets à Holbourne, se rendit au premier coup de canon que luy tira M<sup>r</sup> de Tourville ; depuis le commencement de l'accident du Tonnant, les équipages de tous nos vaisseaux ne cessèrent d'y travailler la nuit comme le jour ayant grande espérance de le sauver, le général ne négligea rien pour en accélérer l'ouvrage afin de tâcher de le ramener, mais malgré tous les retranchements des vivres qu'il fit sur tous les vaisseaux, la quantité qui luy restoit, l'obligèrent de prendre son parti ce qui ne fit qu'à la dernière extrémité ne pouvant faire autrement, car cette séparation lui coûtoit beaucoup, mais l'heureuse arrivée de l'*Apollon* du 10 entiveille de notre départ luy causa une grande joye, ce qui luy fit prendre aisément le party d'attendre que ledit vaisseau fusse en état de nous suivre, moment que nous attendions avec impatience ; étant dans une rade où nous n'étions nullement en sûreté, et où nous reçûmes encore plusieurs fois des temps qui ne nous faisoit qu'appréhender que des suites fâcheuses, ce qui n'arriva heureusement pas, 3 bateaux et goelettes armés en corsaires par les négociants de Louisbourg y firent entrer 14 ou 15 bâtiments anglais pendant notre séjour ; le 29, étant sur le point d'appareiller, le vent devint trop violent, ce qui fit différer au lendemain 30 que le temps fût très beau jusqu'à une heure après-midy que le calme nous prit ; toute l'escadre sortit à l'exception de l'*Eveillè* qui toucha sur un banc où il resta quelques temps et d'où il se tira heureusement sans accident, le *Diadème*, et nous fûmes obligés de mouiller dans la passe où nous trouvèrent les vents du large qui s'opposèrent à notre sortie, et même apparurent de mauvais temps, ce qui nous fit rentrer à la tête de la rade ; sur le soir le temps vint à s'embrumer et les vents à fraîchir de la partie de l'est, sud-est avec une pluie très-abondante dans la nuit ce qui nous causa de l'inquiétude pour notre escadre qui étoit à la côte, les voyant encore à minuit et n'ayant que du calme, le *Défenseur* s'y trouvant et se voyant affalé à la côte par les courants fut obligé de mouiller sous Portenove à demie lieue de la côte où il ne put tenir, lorsque le mauvais temps commença ; se voyant chassé il prit le parti de couper son grelain d'appareiller, et entra sur les 6 h. du matin dans la rade ; comme notre commandant, je fus à son bord prendre ses ordres à 7 h. du matin, les vents vinrent à l'est, nord-est grand frais avec de la neige en abondance, à midy prenant du nord, le *Diadème* chassa et faisant des signaux d'incommodité, nous luy envoyâmes promptement du secours, nous vîmes le moment de son naufrage sur les brissants de l'Illet d'où il se releva heureusement malgré le gros vent qu'il faisoit ; le lendemain 1<sup>er</sup> de Novembre, nous appareillâmes et sortîmes de ladite rade sur les 10